

<http://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/consecration-de-la-russie-et-de-l-ukraine-au-coeur-immacule-de-marie-le-25-mars>

Consécration de la Russie et de l'Ukraine au Coeur Immaculé de Marie le 25 mars 2022



- France, Europe et Christianisme -
Date de mise en ligne : vendredi 25 mars 2022

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Consécration de la Russie et de l'Ukraine au Coeur Immaculé de Marie le 25 mars 2022

« François a annoncé consacrer publiquement la Russie au Coeur immaculé de Marie lors d'une célébration pénitentielle publique, vendredi 25 mars, avec tous les évêques du monde en communion avec le Saint Père à 17h, dans un acte de réparation, selon le vœu de la Vierge Marie à Fatima en 1917.

L'abbé Frédéric Martin précise que "l'actuel conflit à l'Est de l'Europe va certainement, aux yeux du grand public, être la raison principale de cette consécration de la Russie au Coeur immaculé de Marie ; mais attention, le conteste de l'apparition du 13 juillet 1917 est bien celui d'une vision de l'enfer, donc des péchés qui conduisent dans cette voie de perdition. Et il vous aura peut-être échappé que quelques jours avant le conflit à l'Est de l'Europe, en France, le délai d'avortement a été prolongé de deux semaines, passant de douze à quatorze semaines.

Le site Aleteia donne le texte de l'acte de consécration que tous les prêtres et évêques du monde sont appelés à réciter en union avec lui. »

Texte de la consécration

« Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi. Tu es Mère, tu nous aimes et tu nous connais : rien de tout ce à quoi nous tenons ne t'est caché. Mère de miséricorde, nous avons tant de fois fait l'expérience de ta tendresse providentielle, de ta présence qui ramène la paix, car tu nous guides toujours vers Jésus, Prince de la paix.

Mais nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. Nous avons enfreint les engagements pris en tant que Communauté des Nations et nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissés dessécher par l'indifférence et paralyser par l'égoïsme. Nous avons préféré ignorer Dieu, vivre avec nos faussetés, nourrir l'agressivité, supprimer des vies et accumuler des armes, en oubliant que nous sommes les gardiens de notre prochain et de la maison commune. Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le coeur de notre Père qui nous veut frères et soeurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur !

Dans la misère du péché, dans nos fatigues et nos fragilités, dans le mystère d'iniquité du mal et de la guerre, toi, Mère sainte, tu nous rappelles que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il continue à nous regarder avec amour, désireux de nous pardonner et de nous relever. C'est Lui qui t'a donnée à nous et qui a fait de ton Coeur immaculé un refuge pour l'Église et pour l'humanité. Par bonté divine, tu es avec nous, et tu nous

conduis avec tendresse, même dans les tournants les plus resserrés de l'histoire.

Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Coeur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : "Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère ?" Tu sais comment défaire les noeuds de notre coeur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve.

C'est ce que tu as fait à Cana de Galilée, quand tu as hâté l'heure de l'intervention de Jésus et as introduit son premier signe dans le monde. Quand la fête était devenue triste, tu lui as dit : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Répète-le encore à Dieu, ô Mère, car aujourd'hui nous avons épuisé le vin de l'espérance, la joie s'est dissipée, la fraternité s'est édulcorée. Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la paix. Nous sommes devenus capables de toute violence et de toute destruction. Nous avons un besoin urgent de ton intervention maternelle.

Reçois donc, ô Mère, notre supplique.

Toi, étoile de la mer, ne nous laisse pas sombrer dans la tempête de la guerre.

Toi, arche de la nouvelle alliance, inspire des projets et des voies de réconciliation.

Toi, "terre du Ciel", ramène la concorde de Dieu dans le monde.

Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.

Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace nucléaire.

Reine du Rosaire, réveille en nous le besoin de prier et d'aimer.

Reine de la famille humaine, montre aux peuples la voie de la fraternité.

Reine de la paix, obtiens la paix pour le monde.

Que tes pleurs, ô Mère, émeuvent nos coeurs endurcis. Que les larmes que tu as versées pour nous fassent reflourir cette vallée que notre haine a asséchée. Et, alors que ne se tait le bruit des armes, que ta prière nous dispose à la paix. Que tes mains maternelles caressent ceux qui souffrent et qui fuient sous le poids des bombes. Que ton étreinte maternelle console ceux qui sont contraints de quitter leurs maisons et leur pays. Que ton Coeur affligé nous entraîne à la compassion et nous pousse à ouvrir les portes et à prendre soin de l'humanité blessée et rejetée.

Sainte Mère de Dieu, lorsque tu étais sous la croix, Jésus, en voyant le disciple à tes côtés, t'a dit : « Voici ton fils » (Jn 19, 26). Il t'a ainsi confié chacun d'entre nous. Puis au disciple, à chacun de nous, il a dit : « Voici ta mère » (v. 27). Mère, nous désirons t'accueillir maintenant dans notre vie et dans notre histoire. En cette heure, l'humanité, épuisée et bouleversée, est sous la croix avec toi. Et elle a besoin de se confier à toi, de se consacrer au Christ à travers toi. Le peuple ukrainien et le peuple russe, qui te vénèrent avec amour,

recourent à toi, tandis que ton Coeur bat pour eux et pour tous les peuples fauchés par la guerre, la faim, l'injustice et la misère.

Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Coeur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le "oui" qui a jailli de ton Coeur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix ; nous espérons que la paix viendra encore par ton Coeur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.

Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées. Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos coeurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. Amen. »

Source : [aleteia](#)

Des commentateurs n'ont pas manqué de noter que François a annoncé consacrer la Russie et l'Ukraine. Or dans le voeu de la Vierge Marie à Fatima en 1917, il n'est pas question de l'"Ukraine", mais uniquement de la Russie.

En fait, en 1917, l'Ukraine faisait encore partie de la Russie.

Ce sont les socialistes d'Ukraine qui en avril 1917 ont déclaré l'autonomie territoriale nationale de l'Ukraine dans le cadre d'une république russe fédérative et qui ont proclamé l'indépendance de la république populaire ukrainienne, le 9 janvier 1918, avant que les Bolchéviques ne formassent en 1922 la "république soviétique socialiste ukrainienne".
Consécration de la Russie au Coeur Immaculé de Marie 25-03-2022

Le fait que le pape François consacre la Russie et l'Ukraine ne fait donc que confirmer que ce territoire ou sa plus grande partie (Est), était un territoire russe en 1917.

Lire : Xavier Moreau - les origines du nationalisme ukrainien